

Mourir c'est partir un peu...



Lerdami .



**« Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur
Et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.
Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions,
Nous sommes au Seigneur »**

Romains 14/8

Mourir c'est partir un peu... Cette réflexion je me la suis faite en pensant à nos proches qui sont partis rejoindre leur Patrie.

Mais 'Rendons à César ce qui appartient à César'. Il a dit dans un rondel de l'adieu : « Ô la douceur de ce vœu : Si l'on quitte ceux qu'on aime, c'est avec l'espoir suprême de les retrouver en Dieu...Mourir, c'est partir un peu ! »

Certainement connaissait-il : Jean 3/16 **« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point,**

mais qu'il ait la vie éternelle ».

Car le chrétien et ses proches savent que mourir c'est vivre dans leur vraie patrie, la Patrie Céleste où commence la véritable Vie, la Vie Éternelle.

Mourir c'est cesser d'exister, perdre la vie, s'éteindre. Regagner d'une façon ou d'une autre la terre d'où l'on vient : **« Tu retourneras dans la terre, d'où tu as été pris car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. »**

Genèse 3/19.

Néanmoins, humainement, avouons-nous que la mort est douloureusement recevable... ?

Je surprends souvent mon interlocuteur lorsque je dis que mourir est acceptable puisque 'Enfant de Dieu' la mort nous est un gain. Mais...le plus difficile est de perdre la vie !

Non, ce n'est pas une boutade !

Si la mort demeure 'le commencement' pour les croyants, la vie terrestre reste malgré tout une grâce qu'il ne faut pas négliger. D'un bout à l'autre jusqu'au jour fixé par Dieu.

Nous devrions tous aspirer à partir vers la Demeure Céleste, mais il y a un temps pour tout.

Notre présence sur terre n'est pas due au hasard, elle est voulue par Dieu qui déclare en Jérémie 1/5

« Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations.»

'Je t'avais consacré' – 'je t'avais établi prophète'. Ne sommes nous pas tous consacrés ? Et si nous ne sommes pas tous appelés à être prophète, nous avons tous une mission à accomplir.

Certains disent : « Je n'ai pas peur de mourir ». Mais avons-nous peur de vivre ? Notre tâche est-elle finie ?

« Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur: Je t'ai établi pour être la lumière des nations, Pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. » Actes 13/47

Non, il n'est pas sain(t) de dire ou même de penser: « Que fais-je sur terre ? Je serai mieux parti ! (mort) »

Mais nous sommes d'accord : Je n'ai pas dit qu'il ne fallait pas prier pour le retour de Jésus.

Mourir : En français ce verbe est très éclectique : Mourir de chaleur, de froid, de faim, de soif. Mourir d'impatience, d'inquiétude, de honte ne signifie pas toujours perdre la vie. La preuve en est par Mourir de rire, d'amour et même

s'ennuyer à mourir !

Mais qui connaît : "Mourir à soi-même" ?

Honoré d'Urfé le côtoie en disant que : « Aimer c'est mourir en soi pour revivre en autrui. »

Mourir c'est perdre la vie. Il faut donc être né auparavant (lapalissade)...Mais pour être 'né de nouveau' il faut préalablement 'Mourir à soi-même' : **« En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Il faut que vous naissiez de nouveau. »**

Jean 3/5

Jules Renard énonce que : « Mourir c'est éteindre le Monde. » 'Né de nouveau' c'est Vivre pour allumer (éclairer) le monde: «Vous êtes la lumière du monde. »
Matthieu 5/14

Ami lecteur, tu as dû remarquer que mes articles ne sont pas des prêches. Ils sont simplement une observation du vécu ou de l'événementiel. Aussi en viens-je à la question que certains (dont moi) se posent : « Pourquoi, quand le temps est venu, la mort terrestre se fait parfois tant attendre...? »

Voici une histoire vraie qui peut être une réponse parmi d'autres :

** 2010. Une Chrétienne sur la fin de ses jours, ne put tenir la promesse faite à son défunt Mari : 'Mourir comme lui à la maison'. Sa maladie la mena d'hôpital en hôpitaux. Une de ses fille, dévouée, la prit chez elle. Ce n'était pas le souhait de la malade mais elle honora cette sollicitude. Dieu lui permit d'attendre le retour de son fils à l'étranger. La mort ne vint pas et la souffrance s'installa. Que faisait donc Son Dieu ? Ce Dieu à qui elle restait fidèle dans ses moindres pensées ! Son corps rendait son souffle mais son Âme ne défailait pas. Son témoignage dans cette dernière adversité ne flanchait pas...Comprit-elle pourquoi Son Dieu tardait à la reprendre ? Nul ne le sait si ce n'est Ce Dieu lui-même ! Se posa-t-elle seulement la question ?

Elle eut pu s'approprier Jean 12/24 : **« En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul, mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. »** Car : *Aujourd'hui son fort témoignage, son

attachement à Dieu à engendré le retour d'une brebis égarée depuis 40ans... Sa fille ! Celle qui l'a soutenue dans les dernières heures. Son retour est accompagné par une de ses petites filles...l'arrière petite-fille de la défunte !
« Je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance. » Luc 15/7

Les jours de cette chrétienne étaient mesurés à l'heure de Dieu et son départ était pesé dans la balance Divine...

Mourir c'est partir un peu ? Mourir c'est Vivre éternellement !

Un philosophe a dit que pour bien Vivre il faut apprendre auparavant à bien Mourir.

Partons-nous un peu pour bien Mourir ou sommes-nous bien Mort à nous-mêmes ?

Et Toi ? As-tu répondu personnellement à cette question ?

Lerdami .

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



4 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com